Vf 1590

MEMOIRE

adressé

a Messieurs les Negocians

de ma patrie.

par M. Howald pour les exciter à un Commerce avec L'Amerique.

Si Vous avés de l'imagination, & une Curiosité, que rien ne puisse arreter; il vaut mieux occuper ces Dispositions aux Sciences, que de hazarder qu'elles se tournent au profit des Passions.

Mrs. de Lambert.

Leipsic 1783.

UNIVERSITÄTS- UND LANDESBIBLIOTHEK HALLE (SAALE)

BIBLIOTHECA PONICKAVIANA

L'Amerique eſt libre: Elle dèvoit l'être; des Heros, les Armes à la main, ont ſecoué le Joug de l'oppreſſion; C'eſt actuellement à l'Induſtrie, aux gens capables d'entreprendre, à profiter des Circonſtances, — pour ètablir dans un païs qui marche à grands pas au bonheur, leur propre felicité, & pour s'y procurer les avantages conſiderables, qu'une des plus heureuſes Rèvolutions, qui ſe ſoit jamais faite dans le Commerce, puiſſe leur offrir pour des Siecles.

J'ai propoſé, il y a prés de deux Ans, à un Ami particulier de la Luſace, le projèt de former dans ſes Contrées une ſocieté de Negocians, qui, en ſe rëuniſſant, dèſtineroit une ſomme ſuffiſante à ſe procurer dans ces Pays ètendûs par la voye la plus directe, un Commerce de prèmiere main, en toile, dont le produit ſeroit partagé en parties ègales entre les Concurrens. — L'ami trouva l'Idee heureuſe; mais il ne pût jamais parvenir à raſſembler un nombre ſuffiſant de Perſonnes pour une ſemblable Entrepriſe, la Dècifion du ſort des nouvelles Provinces ünies de L'amèrique, ètant alors encore trop foiblement ètablie.

Le moment preſent, où il ne reſte plus le moindre doute ſur la Situation fortunée du peuple, où nous pouvons, où nous devons même puiſer à de nouvelles Sources, doit tout changer, & les vuës de toutes parts ſont trop flatteuſes, pour douter un inſtant, que des perſonnes adonnées au Commerce, puiſſent plus longtemps ſe rèfuſer à un Plan de Rëunion, que les Reflexions les plus mures, nous preſentent ſous l'aſpect, à la fois de très grands beneſices, & de probabilité morale de Rëuſſite.

Tous les Etats bordés de Mers, où fleurit le Commerce, nous montrent des Compagnies de Marchands, que lient leurs Interets, & leurs avantages, qui nègocient heureuſement pour leur Compte, avec les plus grands

succés, jusques dans les mers les plus èloignées & les terres les plus lointaines, où partout ils ont des Commis, qui soignent leurs intèrèts sur les Lieux mêmes.

Ces Etablissemens, avec quelques Modifications adaptées à notre position, peuvent être imitées sous d'autres principes, rien ne devant arrêter des gens de Coeur à se livrer en Corps à des Entreprises, dont notre Situation dans les terres fermes, ne sauroit en aucun sens èxclure, ni nos prètentions, ni nos tentatives: Il m'est venû à cet Egard plusieurs Idées, que je vais avoir L'honneur de vous communiquer, en partie, en les soumettant, autant à vos propres Reflexions, qu'aux Changemens quelsconques, que vous jugerés à propos de faire avec les Personnes èclairées, avec lesquelles vous voudrés bien vous entretenir sur ce qui les regarde.

Si dans le moment où j'ecris, une quantité de Personnes dètachées que rien n'unit entre Eux, portent en Amèrique leurs talens & leurs Connoissances, qui ne manqueront point d'y faire fortune, pourquoi voudroit on se refuser à se former en Corps pour aller y ètablir à force reunie une nouvelle branche de Commerce? que de simples individüs ne sauroient jamais soutenir eux seuls; les difficultès qui s'y opposent, ètant de nature, à dèvoir les arrêter à tout moment, pour enfin les faire succomber sans esperance.

Ce Cas n'existe point pour une Compagnie de Commerce, où la Rëunion d'Interêts & de fonds suffisans augmentent sans cesse la Iustesse des mèsures à prendre, & la possibilité de leurs Executions.

Une societé avec 22000. Ecus, posés pour premiere base de toutes les Entreprises encore plus considerables qui pourroient se faire avec le temps par des sommes de plus grande Etenduë, jouiroit à la fois de tous ces Avantages ensemble, & de bien d'autres encore; mais il faudroit s'accorder le plutot possible, pour èviter dans le pays que j'indique, une trop grande Concurrence, & pour s'y procurer par la Vivacité de l'Exècution, une perspective d'autant plus heureuse & solide, qu'elle sera peut être peu soupçonnée.

Les susdits 22000. Ecus se rassembleroient soit à Leipsic, soit dans differents autres Endroits de la Saxe, au mojen d'actions de 1000. Ecus chacune, employés à l'achat des toiles, dont le Dèbit sera le plus favorable, & aux fraix qu'èxigeroit leur Transport pour l'amèrique: Il dependroit des Maisons qui juge-

jugeroient à propos de s'y interesser, de souscrire pour plusieurs Actions ou pour une seule, ou pour une moitié sans la moindre gène, quoique celles qui s'interésseroient plus considerablement, dèvroient jouir naturellement de quelque Prèference.

Les 2000. Ecus restants dont je n'ai point encore fait mention, formeroient le prèmier Etablissement d'un homme, que la Compagnie engageroit à tout prix pour l'envoyer sur les Lieux soigner la position & son Soutien pour cette grande tentative: je n'ajoute pas d'avantage pour le moment: je donne une Idée; voilá tout: je vois les mojens de réussite & je les ferai connoitre quand on le jugera nècèssaire, dans toute L'Etenduë qu'exige un projet vaste, ou des Gains considerables & bien d'autres Avantages de Commerce sont les premiers principes; Les difficultés ne doivent effrayer Perſonne: Elles sont de nature à pouvoir être toutes levées. Tant mieux si leur Nombre est grand, on en retirera d'autant plus d'utilité & de gloire.

J'avois donné Cours depuis trois semaines à peu prés au present Prospectus; en le faisant paroitre dans les maisons les plus distingués de Leipsic, quand on me dit, que Monseigneur L'Electeur Lui même, faisoit travailler à un Traité de Commerce avec les Americains, & qu'il faciliteroit en Perſonne l'entreprise du Negoce, dans une bien plus vaste Etenduë, que celle dont je venois de prèsenter l'Ebauche à mes Compatriotes.

Plusieurs de Messieurs les Negocians d'içi ont depuis été à cet Effet à Dresde, proposer leur sentiment pour la Conclusion d'une Affaire aussi importante & avantageuse que le Commerce avec L'amerique: Le Resultat n'est point connû encore; il faut l'attendre; mais quelqu'il puisse être; si le Pere d'un peuple qui l'adore, veut prèter de son Coté la main à faciliter l'entreprise, en mènageant des mojens de Réussite qu'un Prince seul est en Etat de procurer à une Compagnie de Commerce: Si une partie de ses trèsors doit contribuer à nous approprier ceux d'un monde, nouveau pour Nous; Notre Courage & nos plus vives Esperances dans le succés d'un Essay que je presente, ne sauroient qu'augmenter, & dècider nos Rèsolutions.

Le mien est au comble; & depuis l'Idée d'un Commerce qui doit embrasser ègalement tous les articles de ma patrie; ma Confiance augmente

à tel Point, que je n'hesite plus un moment à donner au Public ma Représentation imprimée.

Non seulement je la soumets à la Critique ou à l'approbation de tous Les negocians de la Saxe; mais aussi, je les supplie tous, de vouloir bien la parcourir avec Attention & me faire connoitre, s'il est possible, leur sentiment à son Egard avec franchise.

Loin de diminuer la somme de 22000. Ecus, posés pour base en premier lieu, je ne leur cache point, que je préférerois plutôt encore la voir portée à 50000. à 100000. Ecus même. L'article des toiles étant sans doute celui qui dans l'Ensemble doit former le plus grand volume, & qui mérite aussi à tous Egards les plus grands Encouragemens possibles.

J'ai prèparé d'avance les Reponses à toutes les objections qu'on pourroit me faire sur une Entreprise d'un nouveau genre en Saxe; je suis prêt à travailler avec quiconque voudra m'associer à son travail, & je travaillerois avec d'autant plus de promptitude & de Solidité à L'Elevation de L'Edifice, dont je n'offre içi que le plan, qu'il ne nous reste pas de temps à perdre.

Nous venons deja bien tard, je l'avoue; mais nous venons encore à temps, si nous faisons vite.

Une nouvelle source de Richesses, de Connoissances, sera la Recompense de notre bonne volonté.

Colomb montra du doigt les Points d'où partoient les Vents qu'il supposoit devoir venir de terres inconnuës, dont l'Existence rempliſſoit son grand Coeur: Il ne montra d'abord que des suppositions; on commença par s'en moquer: Ses Suppositions cependant furent justes, & Ceux qui risquerent quelque peu de chose pour le soutenir dans ses tentatives, finirent en fin par se feliciter d'être entrés dans ses Vuës.

Ie vous montre, Messieurs, des terres deja dècouvertes, à deux pas de Nous: des Terres Vierges pour le Commerce, dont il ne tient qu'à Nous de tirer tous les genres d'Avantages, par une seule Demarche courageuse, & au mojen de peu de Dèpense pour chacun de Ceux, qui voudront y pren-

prendre part, Depenſe, qui, en imaginant le Comble des malheurs, ne pourra tourner à perte pour perſonne; tous les Capitaux ètant toujours garantis par la voye connue des aſſurances.

Mes voeux ſont tous pour L'Exècution d'un projet qui comblera de biens & d'honneur les Nègocians de la Saxe: j'ajoute en mon particulier celui, d'être connú plus particulierement d'Eux tous; de leur entendre prononcer d'orènavant mon Nom avec Amitié; de mèriter en toute rencontre leur Confiance.

Si pour L'Exècution en partie de ce Projêt, il èxiſtoit un homme qui eût vojagé longtemps; qui pendant ſes Voyages eût acquis une aſſés grande Experience: qui eût rempli des Places, où ſes amis diſent qu'il s'eſt conduit avec honneur; un homme vif, mais vrai: plein de Courage: qui poſſedât quelques Connoiſſances, qui peut être pourroient dèvènir utiles: qui ſçût les langues neceſſaires pour cette Entrepriſe, & qui, aimant le Commerce par Excellence; bien loin de ſe renfermer dans les bornes ètroites de la Theorie, pratiqueroit actuellement même dans un Bureau à Leipſic. Un tel homme; s'il s'en trouvoit un, pourroit il n'avoir pas quelque Droit à votre Eſtime?

J Gewald.

Les Raisons, qui semblent devoir empecher l'Entreprise du Commerce des Saxons pour l'amerique, Sont precisement celles, qui doivent y encourager.

Le temps justifiera ce que j'avance.

D.

QK Vf 1590
x 305 893 A
VD18
Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-280617-p0008-1

Vf 1590

MEMOIRE

adressé

a Messieurs les Negocians

de ma patrie.

par M. Howald pour les exciter à un Commerce avec L'Amerique.

Si Vous avés de l'imagination, & une Curiosité, que rien ne puisse arreter; il vaut mieux occuper ces Dispositions aux Sciences, que de hazarder qu'elles se tournent au profit des Passions.

Mrs. de Lambert.

Leipsic 1783.

B.I.G. Farbkarte #13 Inches Centimetres Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-280617-p0009-0